



# Les serres royales, ville de verre et d'acier

**R**estaurées récemment par la Régie des bâtiments de l'Etat et par la Donation royale, les serres royales de Laeken ont été édifiées sous l'impulsion de Léopold II par les architectes Alphonse Balat et Henri Maquet entre 1874 et 1905. Elles sont ouvertes au public pendant une partie du printemps, selon une tradition qui remonte au roi-bâtitteur, soucieux de permettre au plus grand nombre de profiter de ses collections de plantes, parmi lesquelles se distinguent :

- Les orangers provenant de l'orangerie de Terwuren érigée par les archiducs Albert et Isabelle. 44 sujets sur les 150 placés à l'origine sont toujours vivants ;
- Les palmiers, provenant du château du duc d'Arenberg à Enghien ;
- Les camélias, véritable passion de Léopold II pour qui *les fleurs furent sa poésie et comme sa revanche contre les exigences de la réalité*. 296 variétés de cette plante, très à la mode à la moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, sont présentes, dont plusieurs cultivars belges.

Sur un parcours vallonné de 700 mètres à travers galeries, escaliers et souterrains, la superficie au sol des 36 pavillons et des galeries de la ville de verre et d'acier s'étend sur un hectare et demi, pour une couverture vitrée de deux hectares et demi. L'eau de chauffage y est distribuée par un réseau de 14 kilomètres de tuyaux et mise à température par 14 chaudières consommant 800.000 litres de mazout par an. Les cheminées des chaudières,

très décoratives, sont adroitement intégrées dans l'ensemble des serres. L'eau d'arrosage est pompée dans l'étang aux Carpes, situé en contrebas des serres.

L'idée de doter Laeken d'un jardin d'hiver germe dans l'esprit de Léopold II quelques années à peine après son accession au trône. En 1868 déjà, il convoque le célèbre botaniste Jean Linden (1817-1898), dont les collections sont rassemblées au parc Léopold, pour lui demander conseil. S'il veut doter le château d'un ensemble de serres, ce n'est pas uniquement pour céder à une mode ostentatoire qui consiste à posséder un jardin d'hiver d'espèces rares et exotiques à exhiber à ses hôtes. Fidèle à son souci de transformer le château en palais de la nation, il veut en faire à la fois un outil de réception, grâce au caractère multifonctionnel de cet espace-jardin transformable en salle à manger, en salle des fêtes ou en salle de spectacle et un outil de promotion de l'industrie belge, dont le modernisme et la créativité impressionneront fatalement ses invités.

Au grand dam du roi, le scientifique Jean Linden est davantage préoccupé par le chauffage des serres que par leur esthétique. C'est, en effet, le principal souci pour la conservation des plantes tropicales sous nos latitudes. Entre le mur aveugle de l'orangerie censé absorber la chaleur pour la restituer à l'intérieur et le système complexe de galeries et de tuyaux diffusant la vapeur

chaude, une révolution s'est produite. L'explosion de la mode des serres à laquelle on assiste à travers l'Europe – Crystal Palace (Londres, Joseph Paxton, 1851), Palm House (Kew Gardens, Decimus Burton et Richard Turner, 1844-1848), Palmgarten (Francfort, 1868-1869), Glazen Palast (Munich, 1872) – coïncide avec l'essor de la fabrication industrielle de fonte et d'acier à partir du minerai de fer et de verre plat.

